



L'ÉCHO

LE COLLEGE DE BATHURST, BATHURST, N.B.

Le Projet CARREAU: Création d'un Centre d'Art

Quelques semaines avant la sortie de Noël, M. Philippe Carreau, professeur au collège de Bathurst, se présentait devant le Conseil étudiant pour expliquer en détails un vaste projet concernant la construction d'un centre d'art sur le campus.

Ce projet qualifié d'utopique par bien des étudiants qui assistaient à la discussion, fut depuis passablement modifié par le Conseil étudiant.

Nous vous donnons ici le projet tel qu'il fut pensé par M. Carreau et les élèves de Belles-Lettres, ou plutôt un très bref résumé de l'organisation et la marche de ce projet.

But de cette organisation:

- Trouver des fonds en vue de réduire le coût de la scolarité au collège.
- Inciter les élèves à l'action, à quitter leur passivité.

Moyens pour trouver les fonds nécessaires:

- Loteries organisées dans les trois comtés du nord du N.-B., soit Gloucester, Restigouche et Northumberland.
- Dances hebdomadaires au gymnase avec orchestres anglaise et française.
- Boîte à chansons—Mettre à profit tous les talents de la région.
- Vente et distribution sur une grande échelle du journal "l'Echo" du Collège de Bathurst.
- Commerce de matériel d'artiste avec escompte de 20%.

Coût du centre d'art.

- On estime le coût du centre d'art environ \$200,000.

Utilisation des fonds trouvés:

- 50% des sommes amassées serviront à la construction du Centre Culturel.
- L'autre 50% des sommes recueillies servira à la fin de l'année scolaire, à payer les salaires de tous ceux qui auront travaillé à ce projet et sera déduite sur la scola-

rité des élèves en cause.

Ce projet est préparé, mûri et endossé par tous les élèves des classes de Belles-Lettres, mais il concerne tous les étudiants sans exception du Collège de Bathurst.

Pour l'organisation générale de ce projet, se servir des élèves des trois comtés du Nord du N.-B. Les élèves de ces différents comtés s'occuperont de la vente du journal "l'Echo", de la vente des billets de loterie ainsi que de l'aide pour la Boîte à Chansons, etc... Tout cela évidemment avec commission en retour des services rendus.

Rentabilité et activités du Centre:

- Dances hebdomadaires.
- Boîtes à Chansons.
- Galerie d'art.
- Cinéma.
- Location de salles pour concerts, pièces de théâtres, congrès et réunions des associations de toutes sortes, cantine au collège.
- Magasin de matériel d'artiste.
- Ateliers de peinture.
- Loteries continues.

Le collège sera seul propriétaire du Centre qui sera construit sur le terrain appartenant au collège.

N.B. Nous vous avons soumis ici le projet original, tel qu'il a été présenté au Conseil Etudiant du Collège de Bathurst. Ce projet a depuis lors été grandement modifié.

Claude LeBouthillier,
4e Collégiale.



M. Carreau

SOMMES-NOUS ASSEZ RESPONSABLES?

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Nous ignorons combien d'entre nous s'en rendent compte mais une petite révolution est en train de bouleverser les cadres de notre vie. Après Noël, les autorités décidèrent de resserrer l'application du règlement. En soi ce fait est normal et habituel puisqu'il se répète à tous les ans, mais ce qui est bien et ce que nous n'avons pas encore appris à regarder comme normal, c'est la façon dont on s'y est pris pour appliquer ces nouvelles résolutions.

On a un peu resserré le règlement, ce qui à la rigueur se comprend, mais là où les autorités ont vraiment fait preuve de bon sens, c'est dans l'idée de nous proposer la formation d'un comité étudiant de discipline. Un comité formé d'étudiants pour faciliter notre vie sociale. Nous n'avons pour ce geste, et pour d'autres dans la même veine, que remerciements à leur adresser.

De plus en plus, nous avons la société étudiante que nous désirions; nous gérons nos propres affaires. Nous souffrons de moins en moins le joug des surveillants pour vivre avec des éducateurs.

Cependant, il faut en tout être prudent. Eviter la précipitation les excès, les gaucheries, voilà le secret de toute réussite. Il serait tout à fait malsain, par exemple, de former, au lieu d'un comité de discipline, une agence d'espionnage. Les gardiens de l'ordre s'acceptent, mais les espions sont des traîtres (même pour les consciences les plus tranquilles).

Il faut éviter les excès de zèle et les décisions extrémistes. Personne n'ignore que la jeunesse est toujours portée à réagir rapidement et avec vigueur. Cette vigueur, lorsqu'il s'agit de discipline, ne doit pas devenir de la violence (des paroles peuvent être aussi brutales que des gestes.)

Ainsi, par exemple, a-t-on entendu un certain surveillant du salon des philosophes ordonner plusieurs fois à des étudiantes de sortir, et ce dans des termes les plus violents. Ces étudiantes, de 2^{ème} collégiale, n'avaient pas le droit d'être dans ce salon

d'après un règlement aussi stupide qu'inhospitalier, puisqu'on les embarrade, par ce fait, dans un vestiaire poussiéreux et qu'elles sont forcées à vivre en réclusion ou à rencontrer les étudiants dans le corridor principal. Il est à se demander ce que l'on considère comme le plus important, le règlement ou bien la politesse.

Mais le plus révoltant dans tout ceci est que l'application de cette loi d'une façon sévère ait été suggérée par deux ou trois philosophes ??? qui, semblerait-il, n'aiment pas la coéducation et qui (pour employer leurs termes) n'ont "pas besoin des filles dans le salon".

Voilà un bel exemple de ce que l'on pourrait appeler une gaffe à ne pas répéter. Les philosophes sont en train de se bâtir une réputation de rustres chez leurs compagnes et ce par la faute de quelques-uns. Et dire que l'on parle des préjugés de la vieille génération. Et dire aussi que l'on s'étonne du fait que les autorités prennent tellement de temps à nous laisser quelques responsabilités.

Peut-on parler de co-gestion quand nous avons dans nos murs que quelques étudiants irresponsables (comme ce surveillant du salon) et quelques centaines d'endormis qui ne voient même pas ce qui se trame sous leur nez?

Heureusement, il en reste encore qui savent prendre quelques responsabilités et c'est sur ceux-là que nous devons compter. Il semble que les autorités, après nous avoir donné quelque rôle de soutien à jouer, nous observent afin de savoir si nous sommes aussi prêts que nous le prétendons à organiser nous-mêmes en partie, notre vie individuelle et sociale.

C'est donc à nous de jouer, à nous de leur prouver que nous sommes responsables et qu'ils peuvent avoir confiance.

Georges Godin
Directeur.

Relations Ville - Collège:

La meilleure façon de savoir ce que quelqu'un pense vis-à-vis de telles choses, c'est d'aller le lui demander. C'est pourquoi, quant à savoir où en étaient les relations entre les gens de la ville et les étudiants du collège, nous avons cru bon d'aller à quelques sources.

Les sondages d'opinions ont été effectués chez des membres du club Fraternité et chez un certain nombre d'étudiants du Le Blanc High.

Plus précisément 34

membres du Club Fraternité et 18 étudiants du Le Blanc High ont répondu au questionnaire ci-dessous.

-Crois-tu qu'il est nécessaire d'établir des relations entre les gens de la ville et les étudiants du collège? Pourquoi?

LE BLANC HIGH

Oui

-Nous sommes fiers d'avoir un collège dans notre ville.

-Avantage de connaître les étudiants du collège.

-Pour promouvoir une vie artistique et sociale plus intense dans notre ville et

pour bénéficier de leurs connaissances.

-Echanges d'idées.

-En vivant dans la même ville nous ne devrions pas être étrangers les uns aux autres.

Non- Ils n'ont rien de commun avec les gens de la ville.

-Ils ont une attitude de supériorité trop grande et ils sont trop instruits pour nous. -Cela contrecarrait les activités et les études.

15- oui 3- non

CLUB FRATERNITE

Oui- Les étudiants ne connaissent pas notre pensée et

nos divertissements.

-Chaque groupe peut bénéficier du savoir de l'autre.

-La vie est plus intéressante lorsqu'il y a des relations.

-La seule manière de se connaître.

-Cela fait partie de la nature humaine de se rencontrer.

-Pour dissiper la déplorable hostilité entre les deux groupes.

-Personne ne doit être placé de côté dans une cité.

-Plusieurs jeunes ont l'intention d'aller au collège plus tard.

-Les étudiants du collège

(suite page 3)

**FAVORABLES
OU
DEFAVORABLES**

L'ECHO

JOURNAL

DES ETUDIANTS

Directeur: Georges Godin (3^e collégiale); Directeur-adjoint: Claude Lortie (4^e col.); Rédacteur en chef: Robert Awad (1^{ère} col.); Rédacteur-adjoint: Raymond Thériault (4^e col.); Secrétaire-trésorière: Thérèse Ferguson (3^e col.)
Gérant: Réjean Nadeau (4^e col.); Metteur en page: Jacques Sénéchal (2^e col.); Caricaturiste: Jean Bouchard (4^e col.); Photographe: Alain Leclerc (4^e col.); Section Art et Lettres: Cécile Nadeau (4^e col.); Section Affaires Etudiantes: Claude Lebouthillier (4^e col.); Section Politique-Economie: Gérald Chiasson (4^e col.) Section Sports: Jean-Rhéal Légère (4^e col.); Conseiller: R.P. Lucien Audet, c.j.m.

RELATIONS VILLE - COLLEGE suite

ne sont pas tellement acceptés par les adultes. Ils doivent établir des contacts pour se faire connaître.

-Pour s'épanouir, les étudiants doivent être en contact avec d'autres mondes que le monde étudiant.

Parce que j'ai des amis au collège.

-Le collège est une partie de la ville. Les Québécois séparatistes peuvent s'en aller chez eux.

Oui- Les uns sont gentils, d'autres sont vulgaires.

32 - oui 2 - non.

2- D'après toi les relations qui existent présentement sont-elles suffisantes? Pourquoi?

LE BLANC HIGH

Non- On pourrait faire plus de sport ensemble.

-Il est toujours profitable de se connaître mieux.

-Il est utile que chacun profite des idées et de l'expérience de l'autre.

15 - non 3 - oui.

CLUB FRATERNITE

Non- Personne ne se connaît assez bien.

-Pour faire disparaître les préjugés qui mentionnent que les étudiants sont snobs. -Il n'est pas bon que les jeunes soient séparés en deux clans.

-Les collégiens ne viennent pas assez nombreux au Club et c'est les seules occasions que nous ayons de les rencontrer.

-Car il y a trop d'individualistes dans la ville.

-On doit établir des relations avec ceux qui portent des verres fumés.

-Pour que les collégiens se mêlent plus aux gens de la ville.

-Il n'est pas bon que les non-étudiants soient écartés du milieu étudiant.

-Les relations qui existent présentement ne sont pas suffisantes parce qu'il n'y a pas assez de filles au Club Fraternité.

Oui- Relations suffisantes.

-Suffisamment partagées.

-"Crazy college must be in

Québec.

28 - non 6 - oui

3- Es-tu intéressé aux organisations (sportives, artistiques ou autres.) du collège? Pourquoi?

LE BLANC HIGH

Oui- Occasions de rencontres.

-Ce sont les seules activités artistiques de la région.

-Sauf les soirées sociales, à cause des différences d'âge.

-Artistes de choix.

-Soirées attrayantes et spectacles artistiques de valeur.

-Aimerais plus de rencontres sportives.

-Aimerais y participer davantage.

17 - oui 1 - non.

CLUB FRATERNITE

Oui-Il manque de loisirs à Bathurst.

-Rencontres.

-Spectacles de valeur, bons sportifs.

-Contribuent au développement physique, moral et intellectuel.

-Comme suggestion, organiser plus de rencontres sportives.

-Avantage de vie sociale plus intime.

Non- Les gens de l'extérieur ne peuvent pas y participer.

-Le collège semble faire groupe à part.

31 - oui 3 - non.

4 - Aimerais-tu y participer davantage?

LE BLANC HIGH

15 - oui 3 - non.

-Suggestion / Plus de publicité.

CLUB FRATERNITE

Oui- Modifications- si possible.

-Ca dépend des activités.

-Mais comment le collège accepte-t-il les Anglais?

Non- Pas le temps.

-Pas intéressé.

26 - oui 8 - non.

5- Le Carnaval selon toi est-il un moyen de contact intéressant et enrichissant? Sinon pourquoi?

LE BLANC HIGH

Non-Mal organisé

-Pas suffisamment invités

et bienvenus.

14 - oui 4 - non.

CLUB FRATERNITE

-Manque de contact entre les deux groupes.

31 - oui 3 - non.

6- Si on te demandait de participer activement au Carnaval, accepterais-tu?

LE BLANC HIGH

12 - oui 6 - non

CLUB FRATERNITE

30 - oui 2 - non 2-peut-être

7-Entre autre, le Club Fraternité réalise-t-il un de ses buts, c'est-à-dire échange

de contact et fraternité entre les étudiants du collège et les membres du Club?

-Les étudiants du Le Blanc High ne pouvant être membres du club n'ont pas répondu à cette question.

CLUB FRATERNITE

-Manque de fraternité de la part des collégiens: Ils ont tendance à rejeter les Anglais.

-Atmosphère froide.

30 - oui 4 - non.

Suggestions-Les étudiants devraient inviter plus de jeunes au club et au carnaval.

-Organiser des "skating party" et des "sleigh ride".

-Introduire des jeux de société au club.

-Le collège comme tel devrait manifester plus ouvertement sa présence (française) dans le milieu anglais.

Il est à remarquer que ce questionnaire fut fait en français et en anglais et que 50% de chaque côté ont répondu.

Il est aussi à remarquer que ce questionnaire ne donne pas des résultats scientifiques puisqu'il ne couvre qu'une minime partie de la population, mais cela donne une idée générale et peut nous porter à réfléchir quant à savoir, de quelle façon nous pourrions améliorer les relations déjà existantes.

En collaboration, Claude Le Bouthillier Claude Lortie 4e Collégiale.

COMITE

DU

CARNAVAL

1966



De gauche à droite: Laurent Comeau, vice-président; Thérèse Ferguson, secrétaire; Fernand Landry, président; Jimmy Abud, trésorier et Roger Lepage, conseiller. Bravo! et merci à cette équipe dynamique pour le beau travail qu'elle a su accomplir. Notre carnaval fut un très grand succès.

REMERCIEMENTS

Le Collège tient à remercier le Docteur Etienne Duguay d'un don appréciable fait à notre nouvelle bibliothèque. Le Docteur Duguay, ancien élève du Collège, est présentement attaché au Service de Santé Public du Nouveau-Brunswick comme consultant régional, pour le comté de Gloucester, en maladies pulmonaires.

LOUNSBURY Co. Limited

DÉPARTEMENT DES MEUBLES

Vendeur autorisé des « chesterfield »

KROEHLER

des « davenport » et des meubles de chambre à coucher

275, avenue King, Bathurst, - - - N.-B.

Tél: 546-4445

LOUNSBURY Co. Limited

VENTE ET SERVICE GENERAL MOTORS

Chevrolet, Oldsmobile et Corvair

Autos usagées O.K.

« We service everything we sell »

285, avenue King, Bathurst, - - - N.-B.

Tél: 546-3321

SALON
LA BOUCLE BLONDE
Mme Yvonne Godin
Mlle Claudia Frenette
1120 ave. St-Peter,
Bathurst

FRANK HAY LIMITÉE

VÊTEMENTS POUR HOMMES
263, rue KING, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4515

PEPPER'S DRUG STORE

135, rue Main
Bathurst N.B.
Tél: 546-4355

S
P
E
C
T
A
C
L
E
S



AUDITORIUM DU COLLEGE DE BATHURST
LES 4 ET 6 MARS

PRESENTATION DE: ²¹

MIDI A QUATORZE HEURES

Comédie en deux actes de Théodore Barrière

VEDETTES: Marielle Légère, Hélène Doucet, Jean-Rhéal Légère, Claude Lortie, Conrad Desmeules et Laurie LeBreton.

MUSIQUE: André Bouillon

DECORS: Jean Bouchard

MISE EN SCENE et direction générale: R.P. M. LeBlanc c.j.m.

AUTRES SPECTACLES

Jeudi le 24 mars: MARC ET ANDRE, chansonniers français présentés par LES TRITAOUX DE PARIS

Début d'avril: HORACE, tragédie de Corneille présentée par LE CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE.

Dimanche le 24 avril: CONCERT CONJOINT DE CHORALE ET FANFARE.

les autres. Il a une imagination qui travaille sans cesse et qui peut lui faire explorer des pays réels ou possibles, des pays qu'il décrira dans un poème qui forcera l'imagination.

Le jeune poète, celui que nous connaissons, celui avec qui nous vivons et qui est encore gauche dans son art; celui-là, il ne faut pas le juger par ce qu'il fait, mais par ce qu'il fera ou pourrait faire un jour, après avoir appris le métier.

Et toi, jeune poète, en humble amateur que tu es, n'essaie pas de dépasser Baudelaire ou même Saint-Denys Gameau, mais tâche de te dépasser toi-même. Mesure-toi à ton âme et non aux vers des autres. Tu ne dois avoir d'adversaire que la paresse de ton esprit. Sois sincère, sois vrai. Confie tes joies, tes peines et tes déceptions aux amis qui te liront.

Surtout ne mets pas tout ton espoir dans les lauriers, car tu serais déçu.

Georges Godin.

Chansonniers.

Peut-être plus que les autres formes d'expression, la chanson est un moyen excellent de transmettre ses idées et ses sentiments. C'est-ce au juste que faire une chanson? Faire une chanson, c'est d'abord l'expression de son cœur, de son âme, qui cherche à communiquer aux autres une joie ou une peine. Même si elle peut avoir pour but la simple beauté de la forme, la chanson constitue le plus souvent une libération, tout comme la littérature.

Si elle exprime la joie, elle est une libération parce qu'elle nous permet de communiquer cette joie, en nous unissant aux autres. Si elle exprime la peine, elle est aussi une libération parce qu'elle soulage le cœur, en confiant aux autres l'objet de notre peine. Ainsi, la chanson nous atteint d'une manière très intime, car le chansonnier engage avec nous le plus souvent un dialogue. Dialogue auquel nous ne participons pas extérieurement, certes, mais dialogue intérieur où notre cœur trouve une signification particulière aux paroles du poète.

Si les chansonniers connaissent présentement une telle popularité, c'est précisément parce qu'ils ont quelque chose à communiquer, et surtout, parce que ce sont des jeunes qui se veulent sincères. Ils représentent la jeunesse de l'époque, si avide de sincérité, dans un monde où seule la fraternité authentique peut créer des relations humaines solides.

Nous n'avons pas dans notre milieu à nous les Ferland et les Vigneault... Nous ne les avons pas et nous ne les voulons pas. Ce que nous désirons, ce sont des jeunes qui nous représentent et qui expriment l'âme de notre milieu. La fin de semaine artistique est l'occasion idéale de rencontrer ces jeunes. Ils ont quelque chose à nous dire: écoutons-les.

André Bouillon.

Exposition de peintures.

Une toile, des lignes, des couleurs, une traduction d'âme et un cadre. Il ne me reste qu'à exposer. Il y a mon oeuvre, il y a peut-être mes oeuvres, il y a également celles des autres exposants qui seront là, étalées, jugées, saluées par les observateurs. Mais n'est-ce là que l'accumulation de matières remplissantes des espaces libres et destinées une fois de plus à se poudrer de la poussière respectable des musées, poussière que certains qualifient de poussière artistique, mais dont le qualificatif est un peu erroné?

Exposer, ce n'est pas non plus l'intérêt matérialiste d'un cin-

FIN DE SEMAINE ARTISTIQUE: UNE REUSSITE!

Devant la savante organisation de la fin de semaine artistique du 26 et 27 mars au Collège Maillet, les étudiants se rendent compte du patient travail de la F.A.G.E.C.A. et constatent sans contredit que l'art unit les hommes.

Par son intérêt et son importance au sein d'une communauté d'étudiants, la fin de la semaine artistique donne un dur coup à l'indolence, à l'inaction et annonce le triomphe tant attendu d'une pleine réussite à tous les points de vue.

Dans chaque collège, une organisation locale est établie, ceci dans le but de répartir les tâches des grands organisateurs. Ici même, nous avons notre organisation et les responsables ont été nommés par l'A.G.E.C.B. pour chaque section, c'est-à-dire poésie, peintures et chansons. Tous les étudiants peuvent ainsi profiter; ils peuvent plus facilement communiquer leur désir de participer à cette fin de semaine artistique.

L'an passé, le collège de Bathurst était heureux d'accueillir un grand nombre d'étudiants des Maritimes anxieux de voir et d'encourager le travail de leurs collègues. Tout était prévu: publicité, imprimerie, exposition et choix de juges compétents.

La fin de semaine clôturant ainsi le travail de plusieurs mois d'organisation. A nous tous d'avoir un esprit intéressé au présent travail et de constater l'oeuvre d'amitié et de co-fraternité des étudiants.

Voici maintenant l'esprit avec lequel les organisateurs entendent chacun des concours qui auront lieu prochainement et expliquent leur façon de définir la poésie, la peinture et la chanson.

Jeune Poète.

A toute heure du jour ou même de la nuit, il est possible que que vous voyiez ce jeune homme, le menton dans le creux de la main et les yeux dans le creux d'un nuage, rêvant, emporté complètement dans un monde à part, un monde où tout prend des dimensions infinies, un petit coin à lui où règnent l'imagination et la sensibilité.

C'est un poète, un jeune, mais poète tout de même. Son univers à lui, il est vrai que, d'une certaine façon, c'est un coin à part. Mais il ne faut pas en conclure que le poète vit hors de la réalité. Ceux qui vivent ainsi ne sont pas de vrais poètes. Ils ne sont que des rêveurs sentimentaux.

Le vrai poète est orné d'une sensibilité très développée. Et cette sensibilité lui permet de capter des réalités invisibles pour

quante dollars représentant la figure froissée d'une reine. Mais ne nous éternisons pas sur les sombres nuits d'une exposition picturale, offrant à certains exposants des intérêts plutôt décadents.

Exposer, c'est non seulement présenter une oeuvre, mais traduire en elle des idées, des sentiments, notre philosophie; c'est en un court énoncé parler par la peinture aux gens qui la regardent tout en traduisant l'harmonie et la beauté.

Exposer, c'est avant tout un souci d'évolution, un esprit d'acceptation critique et d'élimination. C'est aussi un moyen de rencontrer d'autres oeuvres, d'apprendre à apprécier et à subir des expériences.

Voilà la lanterne du noble exposant, prenant sa motivation de lui-même, du souci d'éducation et de rencontre avec le monde. Cette lanterne est peut-être plus blafarde que la vivacité de la torche, mais c'est parce qu'elle est réfléchie et qu'une lumière atténuée n'aveugle pas les yeux.

Jean Bouchard.

**ROLY'S
DRY CLEANING**
NETTOYAGE À SEC
498, AVE KING, BATHURST, N.-B.
TEL: 546-4104

KENT SALES
211, rue St-Georges
Bathurst, N.-B.
Tél. 546-2715

**CANADIAN TIRE
CORPORATION**
237, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. 546-3756

Eddy Hardware
"The North Shore's Most
Modern Hardware Store"

●

Housewares
Electrical Appliances
Paints
Sporting Goods
Plumbing and Heating

Phone 546-6631

Main & King Streets
Bathurst, N.B.

LE PROJET CARREAU

ce qu'on en pense...

Pour faire suite au projet lancé avant les fêtes par M. Carreau et les classes de Belles-Lettres, nous avons pensé qu'il serait peut-être intéressant d'interviewer quelques étudiants, parmi ceux qui occupent les postes les plus importants dans notre milieu, afin de savoir ce qu'ils pensent de ce projet.

Nous avons donc rencontré Jean-Guy Finn, président de la classe de 3e collégiale B., Jean-Claude Leblanc, président de l'A.G.E.C.B. et présentement de F.A.G.E.C.A., Fernand Landry, ancien vice-président de l'A.G.E. et présentement président du comité du Carnaval 1966, et Marc-André Chiasson, président de l'A.G.E.

Ceci est l'interview de quatre personnes; il est donc clair que les réponses ne donnent pas nécessairement l'opinion des étudiants du Collège. Nous avons posé trois questions que nous reproduisons ci-dessous avec les réponses des personnes interviewées.

Questions:

1—Croyez-vous que, tel que proposé, le projet de M. Carreau est réalisable? Pourquoi?

2—Est-ce que l'idée comme telle d'un centre culturel serait profitable au point de vue artistique et économique à la population du Nord du Nouveau-Brunswick?

3—De quelle façon selon vous pourrait-on réaliser ce projet?

Jean-Guy Finn.

1—Non, pas dans un milieu étudiant parce que l'administration d'un tel projet par les étudiants serait quasi-impossible au point de vue économique. Par les moyens proposés, il est impossible de trouver une telle somme d'argent; de plus les trois comités où l'on serait susceptible de recueillir l'argent nécessaire sont parmi les plus pauvres du Nouveau-Brunswick.

2—Artistique, oui. On a besoin d'un centre artistique pour développer l'art et la culture en général mais est-ce à nous de le faire? Au point de vue économique, plus la culture d'un pays est élevée plus l'économie est développée. Au point de vue rentabilité, non... à moins d'obtenir des octrois.

3—En s'en remettant aux autorités gouvernementales, ou aux autorités du collège qui demanderaient l'aide du gouvernement. A l'aide de compagnies qui s'intéresseraient au projet.

Jean-Claude Leblanc.

1—Non. Le projet est irréaliste. Il ne tient pas compte de la réalité sociologique du milieu qu'il implique dans sa réalisation. Le projet est idéaliste en soi.

2—Oui. Ce centre culturel serait un facteur important pour élever le niveau culturel, social et éducatif de la région en plus du fait que le niveau économique est directement proportionnel à ces facteurs. Le centre collaborerait certainement d'une façon assez considérable à élever le niveau économique. La rentabilité du centre serait suffisante pour couvrir les dépenses.

3—A part certaines modifications mineures je considère que, en plus de la réponse mentionnée à la première

question, il est presque nécessaire que le projet exploite et maintienne la formule coopérative et de plus par certaines modifications du centre d'art il est très possible que le projet en passant par C.R.A.N. (Conseil Régional d'Aménagement du Nord du Nouveau-Brunswick) puisse recevoir une contribution d'A.R.D.A. d'ordre financier en mesure de défrayer les 3/4 du coût de construction.

La Société St-Jean-Baptiste mentionne qu'un organisme est en train de se former pour venir en aide à toutes réalisations sur le plan culturel. Ce serait encore là la une autre possibilité à en-

visager.

Fernand Landry.

1—Très difficilement réalisable parce que le milieu étudiant change trop d'année en année; un grand nombre d'étudiants viennent au collège mais sur une échelle de 4 ans, plusieurs s'en vont. Trop d'envergure pour la grosseur de notre collège. Les moyens adoptés pour la réalisation du projet ne sont pas proportionnés à la richesse de la population.

2—Artistique—La population du Nord du Nouveau-Brunswick manque de culture en général, mais il serait bon avant d'entreprendre ce pro-

jet de considérer le niveau culturel des gens et de voir s'ils sont intéressés à y participer. Economique—On dit que le niveau culturel aide à l'expansion du niveau économique mais l'argent nécessaire à la réalisation du projet pourrait être employé à meilleure fin. Rentabilité du projet.—La plupart des centres artistiques ne sont pas rentrables et encore moins à Bathurst où la population des trois comités est peu nombreuse et très distante.

3—Pour le point de vue financier, contacter le gouvernement et les grosses compagnies. Le réalisateur de ce projet devrait s'entourer d'une équipe d'hommes d'affaires.

Marc-André Chiasson.

1—Irréalisable tel que proposé. Avant d'essayer de réaliser un projet, il faut d'abord l'étudier et l'étude d'un projet prend parfois assez de temps. Les moyens qu'on nous propose, comme la loterie par exemple, ne peuvent remporter le succès attendu étant donné que par expérience, les loteries ne remportent jamais tellement d'argent et en deuxième lieu parce que les loteries sont plus ou moins légales. Pour recueillir l'argent nécessaire, il faut la collaboration financière de trois comités du N.-B. et, d'après des faits antécé-

dents et une différence de mentalité, cette collaboration pour ce projet serait sans doute minime. De plus les ressources financières de ces trois comités ne sont pas tellement élevées. Il semble aussi qu'il n'y ait pas un nombre très grand d'étudiants sur lesquels on pourrait compter activement.

2—L'idée est bonne. En provoquant l'intérêt des gens pour le côté artistique, ceux-ci seront portés à s'intéresser davantage à l'éducation. Plus de culture amène plus d'éducation et plus d'économie.

Rentabilité: Le projet par lui-même ne serait pas tellement rentable étant donné le peu d'intérêt des gens pour ce genre de projet.

3—Faire un sondage d'opinion pour voir si le projet est réalisable en tout tenant compte des suggestions du milieu. En concevant ce centre non seulement comme culturel, mais aussi sociologique et peut-être aussi comme secrétariat pour C.R.A.N. il serait possible d'obtenir une aide financière d'A.R.D.A. Le conseil attend les suggestions des étudiants par rapport à ce projet.

Claude Lebouthillier.

4e collégiale.

Des TRADITIONS durables pour édifier L'AVENIR

Des traditions fortes et vénérables constituent le fondement de la solide formation de chef qui se reflète aujourd'hui dans la devise des trois Collèges des services armés du Canada:
Vérité - Devoir - Vaillance.

Au prestige du passé s'ajoute l'enseignement universitaire que ces collèges dispensent aux élèves-officiers des forces armées du Canada.

Des diplômés d'école secondaire, triés sur le volet, s'y préparent à d'intéressantes professions comme officiers de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation, ainsi qu'aux responsabilités que leur imposera leur brevet d'officier.



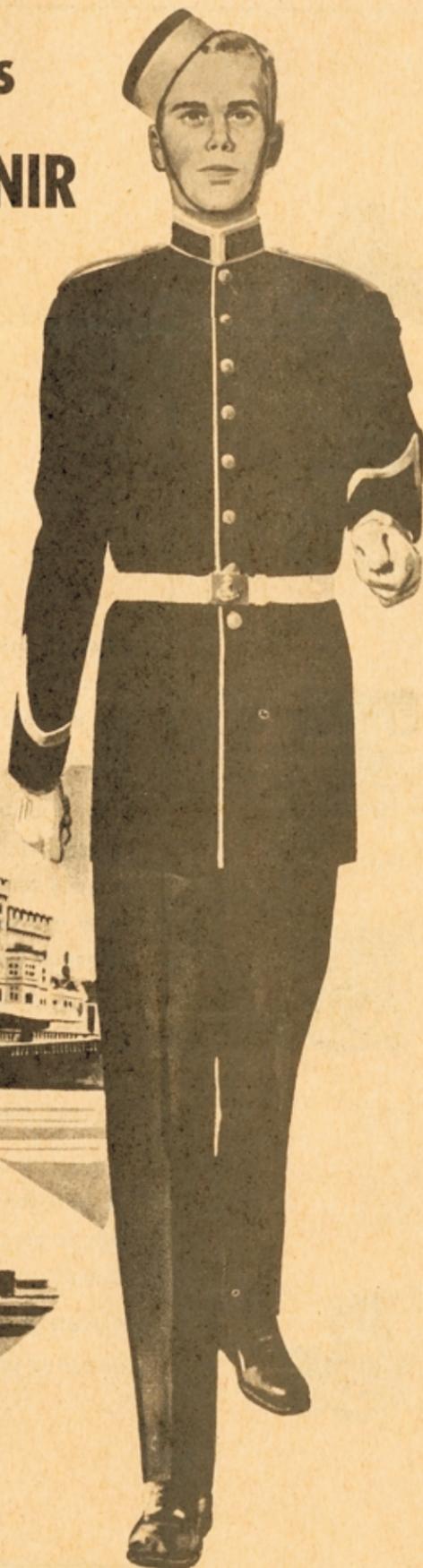
ROYAL ROADS, VICTORIA, B.C.

ROYAL MILITARY COLLEGE OF CANADA KINGSTON, ONTARIO



Pour renseignements complets sur les conditions d'admission, écrire à :

LA COMMISSION DE SÉLECTION DU R.O.T.P.,
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE,
OTTAWA (ONT.).



L'hiver

*Tombe, tombe sans cesse, neige blanche,
Toi qui nous apporte le message des anges.
Douce comme la chair du nouveau-né,
Tu métamorphoses tout par ton toucher.*

*Tu es la main d'une muse adorable,
Qui couvre ses petits pour les protéger des rafales.
Cependant, parfois tu détruits tout sur ton passage,
Comme si tu voudrais nous punir de notre langage.*

*Pendant trois mois, Hiver, tu nous accompagnes,
Et toujours nous vivons sous ta blanche cabane.
Mais ces mois passés, aussitôt, tu nous abandonnes,
A l'ordinaire de la vie, à notre métier d'homme.*

Charles-Ed Robichaud
2ième collégial

Au lever du jour, je repris conscience. La tempête s'était calmée, mais je souffrais encore un peu du choc reçu la veille. Je me levai péniblement. J'étais trempé jusqu'aux os. Quelques vestiges de ma chaloupe de sauvetage gisaient, épars, sur la grève.

Après avoir escaladé un cap assez élevé, je découvris que j'avais améri sur une petite île d'un kilomètre carré de surface environ. Un demi-cercle de collines habitait la plaine intérieure. Celle-ci, sillonnée d'un mince ruisseau argenté, s'avancait en s'élargissant vers la mer. On aurait dit la maquette d'un chef-d'oeuvre de fraîcheur, de beauté et de paix. Les arbres, l'herbe et les fleurs scintillaient sous le cristal de la rosée matinale. Les multiples fleurs aux couleurs gaies dilataient leurs frêles pétales, remplissant l'air de parfums exquis. Un jeune chevreuil vint se désaltérer au ruisseau. Les oiseaux volaient joyeusement

L'ILE
DE
MES
REVES

autour de moi. Autant d'oiseaux, autant de notes musicales qui montaient, légères, dans les cieux.

Soudain, j'aperçus une jeune fille assise près de moi sur l'herbe. Vêtue d'une courte robe de soie blanche, elle méditait les yeux fixés sur l'océan. Un reflet de pureté émanait de ce regard profond. De longs cheveux noirs encadraient ses joues au teint clair et ondulaient sur ses épaules. Sa taille avait la délicatesse et l'élégance de la rose qu'elle tenait posée contre son coeur. Une fleur munie d'une âme... Quel trésor de beauté! Elle sentit que je la regardais et leva vers moi ses grands yeux bleus. Son regard resta plongé dans le mien. Elle me sourit. Nos mains tremblantes se joignirent. J'avais trouvé.

Mon réveille-matin me ramena cruellement à la réalité.

Robert Haché, Versif. A



GARDE VAUTOUR: "CAREER GIRL"

Quelques mois après sa graduation à l'école des gardes-malades, Garde Yvonne Vautour commençait à se sentir chez elle dans sa nouvelle carrière. Les joies qu'apporte la satisfaction personnelle qu'on ressent lorsqu'on a le coeur à l'ouvrage n'ont rien d'égal. Mais une ombre allait se glisser furtivement et noircir cette première partie de la nouvelle existence de Garde Vautour. Une douleur à la jambe gauche, d'abord légère mais persistante l'amena chez un spécialiste qui lui recommanda l'amputation.

Quelques mois plus tard, la jeune garde-malade réapprenait à marcher avec une jambe artificielle. elle se sentait incapable de faire face à la vie. Reprendre son uniforme lui semblait impossible.

Quelques mois plus tard, cependant, Garde Vautour retrouvait le sourire, témoignage de l'espoir et de la force retrouvée.

L'été dernier elle répondait à un concours littéraire américain en présentant un essai, genre histoire vécue, et remportait un quatrième prix à New-York.

Quand je lui demandai pourquoi elle avait raconté son expérience plutôt que celle d'une autre personne. Garde répondit:

"J'avais toujours eu l'envie de publier ma propre expérience dans l'espoir que quelqu'un, peut-être moins fortuné que moi, reçoive quelque encouragement en sachant que moi j'ai pu, dans un tel cas, mener une existence utile."

-Et l'adaptation, lui demandai-je, ce fut dur?

"Oui. D'abord la responsabilité que je devais porter, comme garde-malade, et dans la condition où je me trouvais, me parut immense et insupportable. Et il a fallu que je m'adapte pour une deuxième fois en arrivant au collège. Mais c'était différent ici; je m'attachai très vite à cette maison. Il faut dire qu'au début, c'est la coopération des gars et l'encouragement du personnel qui me fit rester; plus tard, l'impression de mener une vie véritablement utile suffit à mon bonheur".

L'expérience comme patiente m'a certainement donné une grande compréhension à l'égard de mes patients, une compréhension que peut-être je n'aurais pas acquise autrement."

-"Est-ce que vous aimeriez écrire encore?"

"Oui, j'ai toujours aimé écrire; mais si je continuais à publier, je crois que je tenterais ma chance dans la fiction. Non pas comme exploitation du monde fantastique, mais du monde de tous les jours".

L'essai de Garde Vautour, CAREER GIRL, d'après l'écrivain Murdoch, à qui elle a soumis son texte, est un chef-d'oeuvre de simplicité. Elle a le don du mot juste, de l'expression et de l'originalité dans la description:

"My bed being near the window. I would, in the early dawn, lie quietly, gazing out.

The tree tops, in the distance, gradually taking shape and beyond them, the sky lighted up with hundreds of twinkling stars, which would disappear one by one. Occasionally, as I gazed, a star would go shooting across the sky, then it too, would disappear.

Later, the happy little bird would waken, and chirp merrily as they flitted from branch to branch of the large trees in front of the hospital.

Then the sun appear, blazing red above the trees, tops, and a hot day would follow".

Ce petit essai, le premier, ne l'oublions pas, est empreint de l'âme féminine et de ses aspirations, du courage de la garde-malade et du goût de la vie. C'est presque un chant à la femme, celle qui n'est plus à coté de l'homme, comme son double, mais avec lui.

Laurent Comeau.

Lui

Il avait des yeux de velours et une tête à faire tourner celle des femmes et la mienne une tête pleine de fêtes, de rêves et de chansons chansons de tous les jours aux rythmes d'amour

Il avait un corps de jeux olympiques un corps d'argile ou de bois d'ébène du sang couleur de vin aussi ennivrant

serpentant ses vaisseaux jusqu'au coeur

Il avait un coeur plein et des mains vides pour remplir des mains et un coeur vide un coeur qui battait à rompre ses mains de fleur de peau

Il avait ce que les autres n'ont pas ce qu'il donnait, ce qu'il était tête de bois, coeur de chair et mains pour tendre à celle qu'il aimait

Il avait ce qu'il n'avait pas pour moi ce que je ne connaissais pas.

Célia.

Si...

Si le soir, en marchant le long du sentier
Tu ressentais la froidure, le gel gagner
Tes mains; jette-les dans les brasiers de mon coeur:
Elles seront embrassées d'une douce chaleur.

Si un soir, le vent glacial crispe tes lèvres,
La neige blanche se pend à tes cheveux d'encre,
Ne te laisse pas envahir par cette fièvre:
Couche lèvres sur mes tisons, cheveux sur ma tempe.

Si le soir, flocons nacrés envahissent tes perles,
Sur ton visage, ta gorge, ta poitrine déferle
La tempête; si l'hiver s'infiltré en ton coeur,

Dans la lumière du soleil, le coeur dans la main,
Viens vers moi, j'y poserais près du tien le mien;
De notre feu jaillira une vie en fleurs.

Pierre Savoie
Ire "A"

Vieillesse

A la brunante

Du temps

Dans ce clair-étoile

A peine né

Au crochet

Des nuits

Se moulera

En rigoles mouillées

Le masque de ton visage

Autrefois contemplé

Maintes et multes

Fois

A la naissance

D'un sourire

Brûlé par des pluies

D'un printemps

A toujours

Conserver

En écrin de lune.

Paule Claude



A la sortie du monastère...

DES ÉTUDIANTS

VISITENT

De nombreux préjugés qu'avaient plusieurs étudiants sur la vie monastique sont vite tombés en désuétude lors de leur récente visite chez les Trappistes de Rogersville, le 14 et 15 janvier derniers.

En effet, la vie monastique nous apparut sous un tout autre jour que l'idée qu'on s'en était faite.

On s'attendait de voir des automates, des faces de mi-carêmes, maigres, fuyant les humains, enveloppés de silence, aimant la noirceur, enfin des hommes qui se souvenaient du monde plutôt par lâcheté. Mais quelle surprise de se voir accueillir par un moine souriant, assez gras pour ne pas être maigre, et surtout par un moine qui savait parler; même qu'il parlait vraiment bien et semblait sans trop de difficulté se tailler une place au milieu du groupe de jeunes que nous étions.

Beaucoup ignoraient la nécessité de la vie monastique dans l'Eglise. Nous en avons discuté avec les moines, sur toutes les dimensions.

Plusieurs âmes, même les plus pieuses, ne peuvent comprendre pourquoi le jeune homme s'enferme dans une trappe toute une vie durant, à vivre une vie de prière, quand on a tant besoin de missionnaires dans le monde. Ils sont d'avis que le moine ferait beaucoup de bien comme prêtre dans la vie active que croître dans un monastère.

Une chose que l'on ignorait cependant c'est que le trappiste est moine avant d'être prêtre. Par ses prières et ses jeûnes, il rend le terrain propice à l'évangélisation par le prêtre missionnaire dans la vie active. Etre trappiste est une vocation spéciale qui n'est pas donnée à tout le monde et bien différente de la vie religieuse ordinaire.

Leur nécessité dans l'Eglise est primordiale. On cite cet épisode de l'Evangile: Jésus ayant donné le pouvoir à ses apôtres de chasser les démons, ne voilà-t-il pas qu'il se présente un cas où ils ne peuvent le chasser. Jésus intervient alors et chasse le démon. Et les apôtres de lui demander: "D'où vient que nous n'avons pu chasser ce démon?" Et Jésus de répondre: "Ce genre de démon ne se chasse que par le jeûne et la prière."

Le Seigneur montre là la supériorité d'une vie de prière et de sacrifice sur le don des miracles. Evidemment il faut croire dans l'efficacité et la puissance de la prière, c'est la condition nécessaire.

Le moine doit donc être malheureux, et vivre une vie de misère jusqu'à sa mort. C'est un préjugé sans fondement. On pense trop souvent, hélas, que la vie contemplative

c'est d'être un rêveur mystérieux qui n'a pas évolué. Il ne tient plus à terre et sa pensée est toujours perdue dans "l'immensité de Dieu". On s'imagine aussi que ceux qui s'adonnent à ce genre de vie sont exempts des nécessités terrestres.

Dans le sens chrétien du mot, contempler signifierait "l'acte ou l'état de l'âme qui fixe avec amour le regard de son intelligence sur Dieu ou un des mystères de la religion". La fin de l'homme étant de connaître, d'aimer et de servir Dieu, c'est dans la vie contemplative qu'il atteindra le plus parfaitement cette fin. Et puisque l'homme est d'autant plus heureux qu'il atteint sa fin, il s'ensuit que les moines se livrant totalement à la vie contemplative jouissant, au milieu de leur austérité, d'un bonheur insoupçonné du monde extérieur, car ils ont conscience de faire et d'être ce que Dieu veut.

Réunion dans la salle du chapitre
Les étudiants discutent des moines
Avec les moines...



Deux Moines???..... en récréation

LES MOINES

Les moines "doivent vivre surtout du travail de leurs mains, de la culture des champs et de l'élevage des troupeaux". Vivre en pauvre et travailler comme les pauvres, telle est leur règle. Au monastère, le silence est toujours de rigueur; on ne parle que lorsque c'est indispensable. Par son silence, le moine laisse à Dieu la chance de lui parler, et lui, de l'écouter.

La journée du trappiste est fort bien remplie. En voici le résumé:

- 2h.15 Lever
- 2h.30 Vigiles Office de nuit
 - Oraison
 - Laudes
 - Angélus
 - Messes privées
 - Exercices spirituels (Privés.)
 - Déjeuner
- 6h.15 Prime
 - Chapitre
 - Exercices spirituels (1hr.)
- 8h.00 Tierce
 - Grand-Messe
 - Travail manuel (2h)
- 11h.15 Sexte
 - Examen particulier
 - Angélus
- 11.h.30 Dîner
 - Grâces
 - Exercices spirituels
- 1h.15 None
 - Travail (2h)
 - Exercices spirituels
- 4h.35 Vêpres
 - Oraison (¼hr.)
- 5h.15 Collation (souper)
 - Lectio divina (½ hr.)
- 6h.15 Lecture de Complies (En commun.)
 - Complies
 - Salve Regina
 - Angélus
 - Examen général
 - Retraite (Coucher.)

La vie monastique est rigoureuse, belle et enrichissante, mais c'est une vocation spéciale très différente de la vocation religieuse ordinaire. Les prières des moines sont les moteurs de l'activité de l'Eglise militante. C'est souvent grâce à des âmes contemplatives comme celles-là, que le prêtre, le missionnaire, le travailleur social ou le député arrivent à faire du bien dans le monde.

Raymond Thériault
4 e collégiale.

CONNOLLY CONSTRUCTION LIMITED

Contractors - Contracteurs
Engineers - Ingénieurs
195, RUE MAIN,
Bathurst, N.-B.
Tél. 546-4401

SALON DE BARBIER

Lévesque

233, rue Main, Bathurst, N.-B.
7 CHAISES 7
Pour rendez-vous : 546-3795

VENIOT'S PHARMACY

225 King Avenue
Bathurst, - - - N.B.
Tel. 546-4411

A. J. BREAU BIJOUTIER

Expert dans la réparation de montres.
Co saux pour toutes occasions.
112, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-3715

MADemoiselle Anastasia Burke

OPTOMETRISTE
Dernières Variétés de Lunettes
267, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4735

TOWER'S JEWELLERY

181, rue Main
Bathurst N.B.
Newcastle N.B. Campbellton N.B.

VIC'S BATHURST GRILL

L'endroit idéal pour manger
123 rue Main, Tél. 546-9052

Ciné-Club du 8 Janvier

"LES QUATRE CENTS COUPS"

ANTOINE, C'EST TOI AMI LECTEUR!

Ne sois pas trop choqué même si je te traite de délinquant, comme l'a été Antoine qui a fait LES QUATRE CENTS COUPS, mais j'ose encore te le dire: "Ami lecteur, tu es Antoine!"

Tu es Antoine parce que tu as eu aussi son âge.

Tu es Antoine parce que tu avais aussi la tête pleine d'action.

Tu es Antoine parce que tu avais beaucoup d'imagination.

Tu es Antoine parce que, comme lui, tu observais...

tu cherchais... tu voulais être libre... tu voulais devenir un Homme... parce que tu avais de l'espoir...

Tu avais un espoir, mais envers quoi? Pourquoi de l'espoir quand on a tout. C'est quand on n'a rien qu'on a besoin d'espoir. Alors, tu es Antoine parce que, si comme Antoine, tu n'avais rien eu, tu aurais eu un espoir, tu aurais voulu.

Si ta mère avait été comme celle d'Antoine (pas trop de sa faute tout de même; son mari était un lâche, un bon à rien, elle qui avait rêvé d'un homme fort), si ton père avait été comme celui d'Antoine (pas trop de sa faute encore; il préférait se taire au lieu de partir une dispute... trop bon, disons... bonasse même), si tu avais eu le prof. d'Antoine (on perd la tête avec une pareille bande de petits "morveux", on ne sait plus que faire), enfin, si tu avais rencontré un contexte social comme celui d'Antoine, tu serais Antoine!

Plus je te regarde, plus tu ressembles à Antoine. Tu as le profil d'Antoine; tu as la démarche d'Antoine. Pourquoi réagis-tu comme ça... comme Antoine?

—Salut, Antoine!

—Mais, mon ami, je ne m'appelle pas Antoine..

—Excusez-moi, monsieur l'Abbé!... Il m'avait pourtant semblé que...

Georges-Henri Allard
3ième collégiale.



RECITAL MARC ET ANDRE

Jeudi, 24 Mars

Marc et André, quoiqu'ils soient encore peu connus chez nous, sont certainement des chanteurs parisiens de grande valeur puisqu'ils remportaient, en 1956, LE GRAND PRIX DU DISQUE ET LE GRAND PRIX DE LA CHANSON FRANCAISE en 1963.

Ils auront à nous offrir, le 24 mars prochain, un programme fort intéressant et varié. Ils interpréteront des chansons de com-

positeurs et de poètes aussi connus que Léo Ferré, Georges Brassens, Jacques Brel, Louis Aragon, Jean-Paul Sartre, Marcel Achard, et Aristide Bruant.

C'est une soirée qui promet, un spectacle à ne pas manquer. Soyons donc tous présents ce jeudi, 24 mars, à l'auditorium du collège de Bathurst.

Georges Godin.

SMITH DOIT ÊTRE DÉLOGÉ...



SMITH

La déclaration d'indépendance par le premier ministre de la suprématie blanche en Rhodésie, Ian Smith, constitue certes une action dangereuse et déplorable. En défiant ainsi la Couronne britannique, M. Smith a mis son pays dans une situation pleine d'incertitude pour l'avenir.

Après tout, les 200,000 blancs de la Rhodésie ne constituent que 5% de la population totale du pays. Le Premier ministre de l'Angleterre, Harold Wilson, a peut-être raison lorsqu'il a dit: "que les blancs de la Rhodésie ne veulent que se faire écraser s'ils se voient leur premier ministre."

Nombre de nations ont émis des opinions divergentes à ce sujet. Le Comité de libération de l'Organisation de l'Unité Africaine encourage les noirs du pays à se débarrasser de l'emprise des blancs révoltés. Aux Nations-Unies, bien des nations anti-colonialistes, à l'encontre de leurs principes, ont secon-



WILSON

être renversé en faveur d'un gouvernement majoritaire biracial honnête. L'Angleterre devra certes réaliser cela elle-même. Après tout si la suprématie blanche de la Rhodésie n'est pas arrêtée dans la poursuite de son action présente, il résultera que la Grande Bretagne perdra beaucoup de son influence en Afrique, en Asie et même dans la majorité des pays du Commonwealth, ce qui pourrait avoir de graves conséquences.

Le fait que Wilson agisse avec fermeté et patience avait retardé la crise rhodésienne de plusieurs mois, et maintenant sa politique de sévérité (constitue le) meilleur moyen de rétablir l'ordre, d'éveiller le sens des Rhodésiens. La sévérité de Wilson concrétisée par le blocus économique de la Rhodésie ordonné par l'Angleterre.

Historiquement de telles sanctions économiques s'avèrent très peu effectives. Mais puisque la Rhodésie est presque entièrement dépendante de l'économie britannique, cette fois-ci la méthode a fortes chances de réussir.

Il est souhaitable que les éléments tant humains que symboliques de l'autorité britannique en Rhodésie s'affermissent à la suite des difficultés économiques et que les Rhodésiens de sens et de conscience remènent leur pays dans le droit chemin; l'avenir de la Rhodésie et peut-être même de tout le Commonwealth en dépend.

Victor Léger
2e collégiale.

dé l'Angleterre dans son intention de soumettre les rebelles de Smith par la force militaire. Les états voisins de la Rhodésie, de leur part, avaient peur qu'une telle invasion britannique les engouffre. Bien que ces opinions fussent lancées parfois de façon égoïste, l'outrage moral était suffisamment expressif.

Heureusement la Grande Bretagne a su bien répondre au défi de Smith, sans aucun doute le plus difficile à répondre depuis la crise de Suez. Harold Wilson a su convaincre la plus part des membres de son gouvernement que le pouvoir de Smith en Rhodésie doit absolument

FRONTIN
Par
Jean
Bouchard



ATTITUDES DEVANT UN BILL REFORMATEUR

Depuis quelques années, la province du N.B. a subi un essor économique considérable. Le régime socialisant du ministre Robichaud a donné lieu à de nombreuses transformations d'ordre administratives couronnées d'un développement industriel sans précédent. Mais comme dans toute saine évolution, une mise au point s'avérait nécessaire, surtout dans une législation aussi traditionnelle et vieillie que la nôtre.

On eut recours aux commissions royales d'enquête, en particulier la commission Byrne, sur le financement et la taxation des municipalités du N. B.

Cette commission, alimentée par le travail et la réflexion d'hommes des plus compétents de la province, aboutit à des recommandations certes des plus radicales, mais nécessaires au progrès. Hors son programme de financement et de taxation, elle proclamait officiellement l'égalité entre tous les citoyens de la province quelles que soient leurs appartenances ethniques ou régiona-

les... ce à quoi aspiraient depuis longtemps les Acadiens...

Ce programme portait alors une profonde atteinte à une législation centenaire où la bourgeoisie anglophone, privilégiée, actionnait en sa faveur une administration décentralisée.

Il ne faut donc pas se surprendre si les manifesta-

tions de cette même bourgeoisie, en voie de désintégration, affluent de toutes parts dans la capitale, contre la prise de position du ministre Robichaud, au risque de contrecarrer toute tentative visant à l'épanouissement de la province.

Mais ce qui n'est pas moins déplorable dans la situation, c'est la "sourde oreille" que prête un peu-

ple acadien, comme toujours, replié sur lui-même, à un projet de loi aussi important pour son propre épanouissement. Même ses "braves" défenseurs préfèrent l'arrière garde, au nom d'un patriotisme vieilli, plutôt que de soutenir une législation maintenant plus sympathique.

C'est ainsi que, bénéficiaire dans l'échange, la population du nord de la province, à forte majorité

acadienne, demeure muette, quoi qu'en principe elle favorise cette législation centralisatrice. Déjà elle a réagi devant une taxation trop injuste et insupportable, mais mal éclairée et influencée par les circonstances, elle n'envisage que l'aspect économique (taxes) du problème aux dépens de son importance dans le domaine de l'éducation.

Trancher de la sorte le problème que pose la mise en application des recommandations de la "Commission Byrne", risque d'entraîner de graves conséquences: la chute prématurée du gouvernement Robichaud demeure dans le domaine des probabilités, ajouter à cela un conflit plus prononcé entre les deux groupes ethniques de la province, déjà fort antipathiques l'un à l'autre. Il nous reste à espérer que l'éducation populaire sur le problème suffira à rétablir la bonne entente, permettant ainsi au gouvernement de compléter ce vigoureux coup de barre indispensable à l'avancement de la province.

Gérald Chiasson,

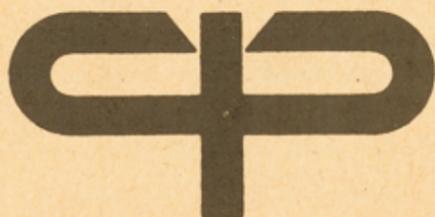


Commencez à faire face aux responsabilités imminentes avec un Plan-vie UCE.

Lorsque vous recevrez votre diplôme, vos besoins d'assurance-vie augmenteront avec vos responsabilités agrandissantes. Prenez avantage des taux modiques

UCE dès maintenant. Ces taux modiques sont disponibles exclusivement aux étudiants. Augmentez le plan plus tard.

Le Plan-vie UCE vous protège pendant toute la vie.



La Compagnie d'Assurance-vie

Canadian Premier

Pour d'autres renseignements écrivez à:

Gérant: Claude Legaré

Adresse: 79, rue d'Auteuil
Québec, P.Q.

ou directement au Siège Social de la Compagnie

360 avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba.

LE COIN DES ANCIENS

Nouveau Bulletin des Anciens

Le premier numéro du nouveau Bulletin des Anciens est paru le 1er janvier de cette année. J'ai reçu quelques commentaires favorables et bon nombre de cotisations à l'occasion, ce qui est aussi un témoignage d'appréciation.

Les frais d'impression à l'Évangéline ont été de 90.00 dollars, plus les frais de poste, 18.00 dollars. Je pense qu'à ce prix nous pourrions imprimer trois numéros par année.

J'espère que plusieurs Anciens auront l'obligeance de m'envoyer quelques notes sur eux-mêmes ou des Anciens de leur connaissance, pour publication.

Conventums

Il est entendu que nous aurons les conventums Rhétorique des années suivantes: 1926, 1936, 1946, 1956. A ces conventums mentionnés se joindront les Anciens du conventum Rhétorique 1951, dont voici les participants: Rév. Charles-Edouard Albert, Gérard Arsenault, Rév. Lévis Arsenault, Roger Bois, Arthur Bouchard, Lucien Boudreau, Albert Brideau, Roger Caron, Rév. Edmond Chamberlain, Oneil Clavet, Clovis Cormier, Alphée Cyr, Claude Cyr, Albin Duguay, Rév. Eymard Duguay, Fernand Godbout, Emile Guimond, Camille Haché, Léopold LaPlante, Charles-Eugène Laviolette, Dr René Lavoie, Léonard LeBlanc, Gérard Lévesque, Dr Guy Losier, Richard Mallet, Dr Denis Mazerolle, Rodrigue Mazerolle, Guy Nadeau, Jean-Paul Plourde, Joseph Roach, Claude Roy, Zoël Saulnier, Guy Savoie.

Cartes de Noël

Bon nombre d'Anciens nous ont envoyé leur carte de Noël avec souhaits pour la nouvelle année; cela nous a fait plaisir et je désire les en remercier.

Vi sites

Beaucoup d'Anciens nous visitent pendant les vacances de Noël; quelques noms qui me viennent à l'esprit; Alvin Doucet, Jean-Bernard Robichaud, Fernand Doucet, Robert Léger, Jacques Léger, Jean-Claude Losier, Euclide Chiasson, Clermont LeBreton, Pierre LeBouthillier etc....

Buts de l'Association des Anciens

Entraide: les Anciens peuvent aider les jeunes.

Il y a des Anciens qui aident financièrement à des jeunes; nous avons fait appel à des Anciens pour aider des jeunes à entrer à l'Université ou obtenir des positions.

Les cotisations des Anciens aident à financer l'École de peinture du Collège.

Les cotisations servent à procurer des bourses d'étude aux élèves actuels.

Nous avons placé 500.00 dollars en 1965 et 500.00 en 1966 dans un fond mutuel Keystone Américain dans l'espoir d'obtenir des bourses substantielles dans quelques années. Nous comptons placer ainsi 500.00 chaque année pendant dix ans et vivre de nos rentes.

Une partie des cotisations vont actuellement pour financer notre nouveau Bulletin.



Comité de classe 1951: gauche à droite) Rév. Zoël Saulnier, Rév. Lévis Arsenault, Dr. Guy Savoie, R.P. Marcel Tremblay et Gérard Lévesque.

La Bibliothèque

Notre nouvelle bibliothèque sera en service vers la fin de février. Des photos paraîtront dans le prochain Bulletin. En ce moment elle est couverte de polyéthylène pour les travaux d'hiver.

La Chapelle

La nouvelle chapelle sera certainement en service à Pâques.

Nécrologie - R.P. Louis-Gonzague Daigle

Nous avons à déplorer la perte d'un autre Ancien dans la personne du Révérend Gonzague Daigle, curé de Saint-Isidore, décédé le 18 décembre.

Il avait terminé son cours à Bathurst en 1928. Il était de la classe du Dr Lorenzo Frenette, donc le second de sa classe à disparaître.

Le Père Daigle avait été vicaire à Edmundston, puis curé à Saint-Raphaël-sur-mer, à Nicolas Denys et à Sheila. Il fut aumônier pendant la guerre 1939-45.

Nous voulons renouveler nos condoléances à sa famille.

A.L. LaPlante

SERVICE DE PLACEMENT

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons organisé un service de placement rattaché au service d'Orientation du Collège.

Ce service est affilié au "Collège Placement Council" des États-Unis et au Canada.

Ce service est à la disposition des anciens élèves qui ont terminé leur B.A.

Pour plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser au Service de placement du Collège de Bathurst.

Clarence Cormier c.j.m.

Directeur du Service d'Orientation.

DR PHILIPPE CYR

CHIRURGIEN-DENTISTE

195, RUE MAIN, appt 3,
Tél. 6-3100 Bathurst, N.-B.

W. J. KENT & CO. LIMITED

Le plus grand magasin
de la Côte-Nord

Notre but: VOUS PLAIRE

150, rue Main,
Bathurst, - - - N.-B.

Tél. 546-3371

HUMOUR

ATTRACTION !!!

Une découverte révolutionnant toutes les théories déjà établies, vient d'être expérimentée au collège: les pôles peuvent changer. En effet au Collège de Bathurst les corps semblent maintenant attirés, depuis septembre, en direction Ouest-Sud-ouest (Maria Assumpta)

QU'A QU'A FAIT LÀ LÀ?

Deux nouveaux mariés s'installent dans une chambre d'hôtel. Le soir ils oublient de fermer le robinet. Pendant la nuit le voisin d'en-bas, submergé, ouvre sa fenêtre et commence à crier: "Hé là, en haut" Le nouveau marié ouvrant la fenêtre à son tour; "Voulez-vous arrêter de crier, je suis avec une dame, moi, ici". - "Vous avez l'air de penser que je suis avec un canard moi!"

VOUS EN FAITES PAS

Mme X est indignée parce que l'infirmier l'a égratignée en lui enlevant son plâtre. L'infirmier se confond en excuses

et pour la consoler: "Vous en faites pas, ça s'arrange; l'autre jour j'ai coupé deux doigts à un patient, mais le docteur les a recousus et ça ne paraît presque plus!"

PASSE-PASSE

-Qu'est-ce qu'on fait quand on a plus de cigarettes?
-On s'en passe.
-C'est ça, passe-m'en une.

HYPOTHESE

S'il y a des poissons avec des ailes, pourquoi n'y aurait-il pas des oiseaux avec des rames?

PASSIONNÉ

Un étudiant passionné à une camarade aux "bedroom eyes" -Zyzy, je t'aime passionnément, accepterais-tu de sortir avec un de mes amis intimes?

J.L.D.

SPORT... SPORT... SPORT...

LE SENS PROFOND DU SPORT

Tout au long de notre séjour au collège, les autorités ont maintes et maintes fois insisté sur la nécessité de pratiquer le sport. Cela à sa raison d'être. Il ne faut pas se contenter de pratiquer le sport pour le sport car le but est raté. Il y a un sens profond là-dessous. Tâchons de le découvrir ensemble.

Le sport peut se définir ainsi: pratique méthodique des exercices physiques non seulement en vue du perfectionnement du corps humain, mais encore de l'esprit. Le premier but du sport est donc d'aider l'individu à se développer harmonieusement. Loin de moi la pensée de devenir un jour un Steve Reeves ou un Charles Atlas, mais la pratique du sport entraîne une certaine discipline, nous démontrant que le corps n'est qu'un instrument au service de l'esprit.

L'esprit a besoin de détente, de repos. Ce n'est pas pour rien qu'on cite "mens sana in corpore sano". Le sport devient une soupape nécessaire car on ne peut travailler sans répis ni demeurer dans une atmosphère qui carbonise l'esprit.

Après avoir joué à pleine mesure, le corps est sans doute exténué, mais l'esprit est purifié, dégagé et alerte. Celui qui sait faire la juste part entre l'étude et le sport a atteint l'équilibre d'ailleurs nécessaire au rendement de l'humain.

Le sport s'arrête-t-il là? Non je ne pense pas. Nous allons envisager certains points pour considérer quelques dimensions et répercussions le sport peut avoir. D'abord, vis-à-vis de beaucoup d'individus, le sport est plus qu'un jeu; c'est un défi au danger, à la mort. Prenons comme exemple Bonnati, Sterling Moss, etc. D'autres cherchent un dépassement: c'est en se perfectionnant chaque jour, en luttant pouce par pouce pour obtenir la maîtrise de leur art qu'ils se dépassent eux-mêmes. Les records sont faits pour être abaissés, les champions pour être détrônés car l'humain est sans cesse en état de conquête. Pour d'autres le sport est nécessité, c'est un besoin pour relâcher le trop-plein et le contenu émotionnel, ils s'en donneront aussi à coeur perdu: le sport devient alors une médecine.

Le sport est encore la clé de l'unité familiale. Tout jeune, l'enfant aura ce penchant naturel et s'il se sent encourager par ses parents, il n'en fera que mieux. Que j'admire les parents qui se donnent la peine d'assister aux matchs sportifs dans lesquels l'enfant participe! Il dira: "Mes parents ont confiance en moi et ils savent que je peux leur faire honneur," et encore: "Ils m'aiment vraiment puisqu'ils portent intérêt à mon jeu." Le sport pour le jeune est presque son unique raison d'être; il apprend à jouer en équipe, à partager, à se maîtriser, à être juste, en d'autres mots à être sportif.

Finalement disons que le sport est facteur d'unité nationale et internationale. On dit que l'amour unit le monde mais le sport aussi. Il faut que le Canada présente des équipes capables de rivaliser avec l'étranger. Les Canadiens sont reconnus comme mous et si on les compare avec l'étranger. Les Européens ont en général un culte national formidable pour le sport et même dans les situations les plus tragiques. Quelques jours après la fin

de la guerre, alors que la Tchécoslovaquie en sortait dévastée et massacrée, le stadium de Prague était envahi par une foule de 70,000 personnes venues assister à un match de soccer.

Ainsi si chaque pays était uni et rivalisait dans le sport, les luttes seraient moins désastreuses. Il vaut mieux se disputer des matchs avec des raquettes et des ballons qu'avec des carabines et des obus. Que brille donc la flamme olympique à travers le monde! Les athlètes de tous les pays s'y retrouvent et combattent pour

leur drapeau soulignant ainsi par leur médaille d'or, d'argent ou de bronze, la valeur physique du pays et l'effort de l'individu pour se vaincre et se dépasser.

Le sport est donc beaucoup plus qu'un jeu, c'est une philosophie. Il est important pour chacun d'entre nous, quelque soit le motif pour lequel on le pratique. Il prend des proportions mondiales si l'on suit le processus ainsi élaboré. Qu'en dis-tu sportif?

Jean-Réal Légère
4e collégiale.

AVIS AU LECTEUR

AUX ETUDIANTS QUI VEULENT MERITER LE TITRE DE MEILLEUR COLLABORATEUR A L'ECHO, FAITES PARVENIR VOS ARTICLES A:

GEORGES GODIN (Chambre 219)
OU A TOUT AUTRE MEMBRE DE L'EQUIPE

Comme nous l'avons annoncé dans le numéro de septembre-octobre, il y aura un trophée pour notre meilleur collaborateur.

La direction rappelle aussi aux professeurs de la maison qu'ils sont invités à écrire dans l'ECHO.

N.B. Les articles pour le numéro de Mars devront être entrés le vendredi 25 février.

N'oubliez pas--- L'ECHO est votre journal.
LA DIRECTION

C. & S. BOTTLING WORKS

JOHN CORMIER, prop.
Manufacturier des liqueurs

COCA-COLA-FANTA-SPRITE
292 Rue DEMERESQUE

BATHURST N.B. Tél: 546-3425.

DOCTEUR Edmond-J. LEGER DENTISTE

230, rue St-Georges,
Bathurst, N.-B.

Tél: 546-2745

CHALEUR CENTRE

Your Center for Tobacco,
Magazines, Lunches,
Pho Records, School Supplies,
Novelties

COMEAU MEN'S SHOP

Habits et Merceries pour hommes
Vendeur "TIP TOP TAILORS"
143, Main, Bathurst. Tél: 546-5204

LES PAPETERIES de Bathurst Ltée

635 Bld. Dorchester, Ouest
MONTREAL 2

R. ASSAFF & SON LTD.

MARCHAND EN GROS
DE TABAC
ET CONFISERIE

FOURNITURES SCOLAIRES

PRODUITS

PHARMACEUTIQUES

ARTICLES DIVERS

339 rue St-Patrick
Bathurst N.B.

Tél: 546-6659

